



Commissariat général au développement durable

Les ventes de produits pétroliers en 2016 (France métropolitaine)

NOVEMBRE 2017

En 2016, parmi les produits pétroliers, seules les ventes de carburants routiers sont en hausse. Elles augmentent de 0,3 %, moins rapidement toutefois que la circulation routière. Les ventes de supercarburants progressent de 2,5 % tandis que celles de gazole se replient légèrement. La part des supercarburants dans les carburants routiers progresse ainsi pour la première fois depuis plusieurs décennies, amorce d'un rééquilibrage du marché entre essence et gazole. Les ventes des autres produits pétroliers sont toutes orientées à la baisse en 2016, qu'il s'agisse du fioul domestique, malgré un climat moins doux que l'année précédente, du gazole non routier, du GPL à usage énergétique ou encore du fioul lourd.

LE RÉÉQUILIBRAGE DU MARCHÉ ENTRE GAZOLE ET SUPERCARBURANTS S'AMORCE EN 2016

Les ventes totales de carburants routiers en France métropolitaine continuent de progresser en 2016 (+ 0,3 %), à un rythme cependant moins élevé que les années précédentes (+ 1 % en 2014 et en 2015).

Le léger recul de la consommation de gazole (- 0,2 %), à 41 millions de m³ (tableau 1), qui représente encore plus de 80 % des ventes de carburants routiers, est largement compensé par la hausse sensible de la consommation de supercarburants (+ 2,5 %). En chute continue depuis plus

de trente ans, la part des supercarburants dans les ventes nationales de carburants routiers s'était stabilisée entre 2014 et 2015, à 18,9 %. Elle repart à la hausse pour la première fois en 2016, à 19,4 %, au détriment de celle du gazole (tableau 2).

Comme les années précédentes, la demande de carburants routiers progresse moins rapidement que la circulation routière en 2016, reflet sur le long terme de l'amélioration de la performance des véhicules. La circulation sur le territoire national augmente en effet de 2,5 % en 2016, à un rythme plus soutenu pour les véhicules à motorisation essence que pour ceux fonctionnant au diesel (+ 3,7 % contre + 2,4 %, sur le champ des voitures particulières). Cette croissance pourrait en partie trouver son origine dans le niveau relativement bas des prix à la pompe. Malgré leur remontée en cours d'année, ceux-ci, calculés en moyenne annuelle, se sont à nouveau repliés en 2016 (- 4 % en moyenne sur l'ensemble des carburants routiers), à un rythme toutefois moins élevé qu'en 2015 (- 9 %).

Le dynamisme du marché des supercarburants comparé à celui du gazole est la conséquence du recul continu depuis 2013 de la part des moteurs diesel dans les immatriculations de véhicules neufs. Il traduit l'amorce d'un rééquilibrage du marché des carburants, notamment stimulé par le réaligement progressif de la fiscalité du gazole sur celle de l'essence.

Tableau 1 : les ventes de carburants

En mètres cubes (m³)

	Supercarburants sans plomb				Total supercarburants	Gazole	Essence Aviation*	Carburéacteurs*
	Supercarburant 95	SP95-E10	Supéréthanol E85	Supercarburant 98				
Marché intérieur (hors pêche et avitaillement)	4 047 978	3 496 940	95 966	2 169 375	9 810 260	40 867 141		
Pêche et avitaillement	3 002	-	-	9 132	12 134	306 625		
Total	4 050 981	3 496 940	95 966	2 178 507	9 822 394	41 173 766	23 842	8 097 206

* Toutes ventes (liaisons civiles intérieures et internationales)

Source : CPDP

Les ventes de produits pétroliers en 2016 : France métropolitaine

Tableau 2 : répartition des différents carburants dans le total des ventes et évolution entre 2015 et 2016

Carburant	2015		2016		Evolution 2016/2015 (en %)
	Part dans le total (en %)		Part dans le total (en %)		
Supercarburant 95	44,3	8,4	41,3	8,0	-4,5
SP95-E10	33,8	6,4	35,6	6,9	7,9
Superéthanol E85	0,9	0,2	1,0	0,2	10,7
Supercarburant 98	21,0	4,0	22,1	4,3	8,0
Total supercarburants	100,0	18,9	100,0	19,4	2,5
Gazole		81,1		80,6	-0,2
Total carburants routiers		100,0		100,0	0,3
Pêche et avitaillement					-2,9
Essence aviation					-5,8
Carburéacteurs					-1,0

Source : Calculs SDES, d'après CPDP

LE SP95 POURSUIT SON RECUIL AU PROFIT DES ESSENCES INCORPORANT DAVANTAGE DE BIOCARBURANTS

La croissance des ventes de supercarburants masque toutefois des évolutions contrastées entre les différents produits. Le super 95 standard poursuit sa chute, reculant de 4,5 % en 2016. Il ne représente plus que 41 % des ventes de supercarburants, contre près des trois quarts à la fin des années 2000. Ce déclin reflète les politiques de soutien aux produits incorporant davantage de biocarburants. Il se fait essentiellement au profit du super 95-E10, carburant contenant jusqu'à 10 % de bioéthanol, contre 5 % pour le super 95 standard.

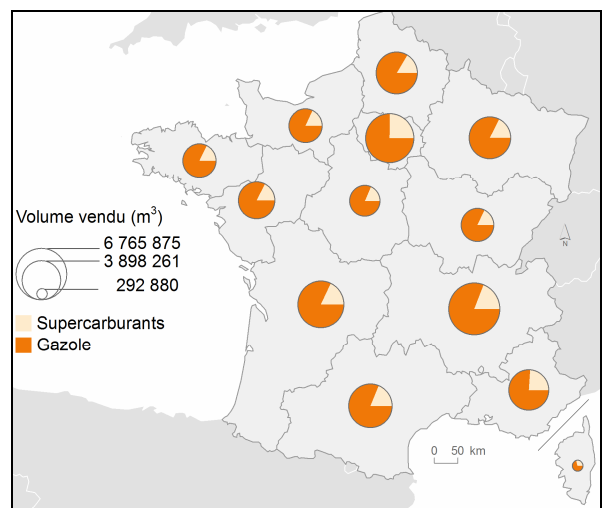
Depuis sa mise à la consommation sur le marché français en avril 2009, les ventes de super 95-E10 progressent à un rythme soutenu. Entre 2015 et 2016, elles augmentent de 7,9 % leur part dans les ventes de supercarburants, gagnant près de 2 points pour atteindre 35,6 %. Le marché du superéthanol (qui peut contenir jusqu'à 85 % de bioéthanol) est également en plein essor, bien qu'encore relativement peu important. Il a doublé depuis le début de la décennie.

Contrairement au super 95 standard, le super sans plomb 98, avec un taux d'incorporation en bioéthanol similaire mais un indice d'octane plus élevé, repart à la hausse depuis trois ans. Ses ventes progressent de 8 % en 2016 et représentent 22 % de celles des supercarburants.

Le recul du gazole au profit de l'essence affecte l'ensemble des treize régions métropolitaines. Sa part dans les ventes de carburants routiers demeure en dessous de la moyenne nationale en Corse, en Île-de-France et en Provence-Alpes-Côte d'Azur, s'élevant respectivement à 71,4 %, 75,1 %, et 76,1 %. À l'inverse, comme les années précédentes, elle atteint ses niveaux les plus élevés dans les Hauts-de-France (83,7 %), le Grand Est et les Pays de la Loire (82,5 %). Les ventes de carburants routiers, rapportées au nombre d'habitants, restent plus faibles dans les régions fortement urbanisées (Île-de-France, Hauts-de-France).

Les ventes de carburéacteurs, après un net sursaut en 2015 (+ 4,8 %), repartent à la baisse en 2016. Elles reculent ainsi de 1 % sur un an, malgré la hausse du trafic aérien.

Carte 1 : répartition régionale des ventes de gazole et de supercarburants en 2016



Source : Calculs SDES, d'après CPDP

LES VENTES DE FIOUL DOMESTIQUE RECULENT DE NOUVEAU EN 2016, APRÈS UN SURSAUT L'ANNÉE PRÉCÉDENTE

À 7,4 millions de mètres cubes, les ventes de fioul domestique baissent sensiblement en 2016 (- 5,7 %), après avoir atteint un niveau inhabituellement élevé durant l'été 2015. Ce recul confirme la tendance baissière de long terme observée depuis les années 1970, le fioul étant peu à peu délaissé pour d'autres modes de chauffage. La baisse de 2016 survient alors que les températures ont été en moyenne plus fraîches qu'en 2015.

Les ventes de produits pétroliers en 2016 : France métropolitaine

Tableau 3 : ventes de fioul domestique, de gazole non routier et de fiouls lourds

	Fioul Domestique	Gazole non routier	Fiouls lourds (hors livraisons aux centrales électriques)				Total	Fioul lourd centrales électriques	Total fiouls lourds
			Haute teneur en soufre	Basse teneur en soufre	Très basse teneur en soufre	Indéterminé			
			tonnes	tonnes	tonnes	tonnes			
	m ³	m ³							
2016	7 363 429	4 929 155	8 789	-	395 929	-	404 718	157 529	562 247
2015	7 807 958	5 128 490	11 478	-	505 177	50 000	566 655	150 016	716 671
Evolution 2016/2015	-5,7%	-3,9%					-28,6%	5,0%	-21,5%

Haute teneur en soufre (> 2 %)

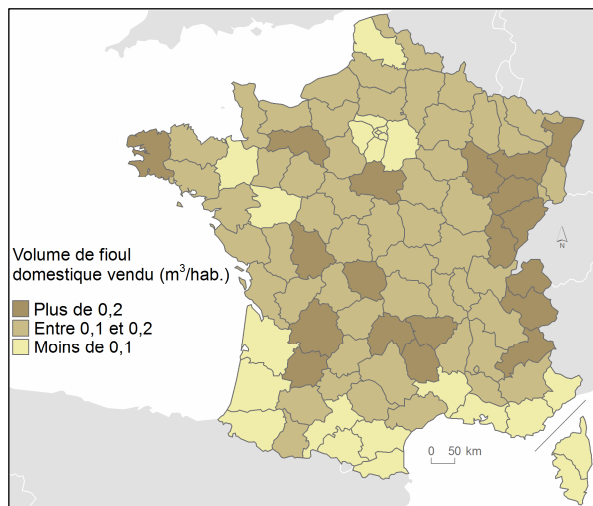
Basse teneur en soufre (> 1 % et <= 2 %)

Très basse teneur en soufre (<= 1 %)

Sources : CPDP ; Uniper France Power

Le niveau important des livraisons à la fin de l'été dans un contexte de prix bas et le climat exceptionnellement doux de la fin d'année 2015 ont vraisemblablement permis aux ménages de débiter l'année 2016 avec des cuves encore bien remplies, limitant ainsi la demande. Corrigés des variations climatiques dans les secteurs résidentiel et tertiaire, les achats de fioul domestique reculent d'un peu plus de 10 % en 2016.

Carte 2 : ventes départementales de fioul domestique en 2016, rapportées au nombre d'habitants



Sources : calculs SDES, d'après CPDP et Insee, recensement de la population 2013

Plus de 80 % des logements chauffés au fioul domestique sont des maisons individuelles. Les ventes, rapportées au nombre d'habitants, sont en général plus élevées dans les départements ruraux, où ce type d'habitation est plus fréquent. C'est tout particulièrement le cas des départements situés dans des zones montagneuses (à l'exception des départements pyrénéens), où les besoins en chauffage sont en outre souvent plus importants. À l'inverse, les consommations unitaires sont relativement faibles en Île-de-France, région très urbanisée, et dans le sud de la France (façade atlantique de la Nouvelle Aquitaine, littoral méditerranéen,

Corse) qui bénéficie de températures en moyenne plus douces que sur le reste du territoire.

GAZOLE NON ROUTIER, FIOUL LOURD, GPL

En dépit de prix particulièrement peu élevés, notamment en début d'année, les ventes de gazole non routier se contractent pour la deuxième année consécutive (- 3,9 % en 2016, après - 2,0 % en 2015). Cette baisse pourrait être liée à celle de la production agricole (- 5,6 % en 2016), en particulier végétale, le gazole non routier étant notamment très utilisé pour le fonctionnement des tracteurs. L'activité du secteur de la construction n'a pas non plus stimulé les ventes de gazole non routier, dont une part est destinée aux engins de chantier. Les régions Nouvelle-Aquitaine et Grand Est demeurent celles où la consommation de gazole non routier est la plus élevée.

Les ventes de fioul lourd chutent à nouveau fortement, de 21,5 %. Elles s'élèvent à 562 kilotonnes (kt) en 2016, contre plus de 700 kt en 2015. Cette évolution s'inscrit dans la tendance baissière des années précédentes (- 20 % par an en moyenne entre 2012 et 2015) et affecte quasiment tout le territoire. En dehors du transport maritime, le fioul lourd est principalement utilisé dans l'industrie, mais il y est de plus en plus délaissé au profit d'autres énergies moins émettrices de CO₂.

Les volumes de fioul lourd vendus pour produire de l'électricité ont toutefois rebondi de 5 % en 2016, après avoir reculé de près de 8 % l'année précédente. L'année 2016 a été marquée par un fort repli de la production nucléaire, si bien que les centrales thermiques à flamme ont été bien plus sollicitées que les années précédentes pour ajuster l'offre à la demande. Même les centrales au fioul, en général mobilisées en dernier recours, après celles au gaz et au charbon, ont été particulièrement sollicitées.

Les ventes de GPL à usage énergétique (butane, propane et GPL carburant) se replient de 1,2 % en 2016, à 1 781 kilotonnes. Si les ventes de propane, qui représentent quasiment 80 % du total, sont relativement stables (+ 0,2 %), celles de butane et de GPL carburant diminuent fortement (- 5,2 % et - 10,9 % respectivement). Cette année encore, les volumes de ventes sont les plus élevés en Nouvelle-Aquitaine (15 % du marché), en Auvergne-Rhône-Alpes (13 %) et en Occitanie (10 %).

MÉTHODOLOGIE

Le décret n° 2016-973 du 18 juillet 2016 relatif à la mise à disposition des personnes publiques de données relatives au transport, à la distribution et à la production d'électricité, de gaz naturel et de biométhane, de produits pétroliers et de chaleur et de froid fournit un nouveau cadre de collecte pour les données locales de consommation d'énergie, parmi lesquelles figurent les ventes de produits pétroliers.

Dans ce contexte, le Service de la donnée et des études statistiques (SDES) délègue la collecte des données de vente de produits pétroliers au Comité professionnel du pétrole (CPDP). Cette collecte recense les niveaux des ventes par produit et en fournit une ventilation par région et département. Elle s'inscrit plus largement dans le cadre législatif constitué par la loi n° 2015-992 du 17 août 2015 relative à la transition énergétique pour la croissance verte, dont le décret susmentionné est un texte d'application.

Les chiffres de ventes sont ainsi obtenus par enquête exhaustive auprès des entrepositaires agréés pour le commerce de gros des produits pétroliers, qui procèdent à la mise à la consommation de ces produits (une petite quarantaine d'entreprises). Ces grossistes en produits pétroliers effectuent des ventes en acquitté, c'est-à-dire toutes taxes payées, aux distributeurs de carburants, aux négociants-détaillants de carburants et combustibles ainsi qu'éventuellement à de grands consommateurs directs (entreprises de transport, industrie, etc.).

La ventilation départementale des ventes correspond à celle des détaillants et clients directs qui viennent d'être mentionnés, mais le consommateur final et la consommation effective peuvent relever d'autres départements. Par ailleurs, la ventilation départementale des ventes de produits pétroliers a été légèrement impactée par l'amélioration du mode de déclaration de

certains groupes pétroliers, qui réallouent désormais sur les départements concernés les volumes auparavant affectés aux départements où se situent les sièges de leurs filiales.

Les ventes de carburants, de fioul domestique et de gazole non routier sont exprimées en mètres-cubes, celles de fiouls lourds et de GPL à usage énergétique en tonnes.

Les volumes vendus incluent les biocarburants incorporés. En particulier, les ventes de supercarburants incluent désormais celles de superéthanol E85, qui n'étaient pas disponibles par département dans les résultats publiés par le SDES les années précédentes.

Le champ géographique de cette étude est la France métropolitaine.

DIFFUSION DES STATISTIQUES RÉGIONALES ET DÉPARTEMENTALES

L'ensemble des données collectées dans le cadre du décret n° 2016-973 du 18 juillet 2016 sont mises à disposition sur le site internet du SDES pour les différentes formes d'énergie. Celles relatives aux données départementales et régionales de ventes de produits pétroliers demeurent par ailleurs également consultables en annexe de ce Datalab Essentiel ainsi que dans la base de données Eider du SDES, à l'adresse suivante : www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr, thème Énergies et climat → Données en ligne → Eider-Données régionales → Données séries longues → Thème Énergie → Sous-thème Consommation de produits pétroliers.

Jean LAUVERJAT
et Evelyne MISAK, SDES

Dépôt légal : novembre 2017
ISSN : en cours

Directeur de publication : Sylvain Moreau
Rédactrice en chef : Anne Bottin
Coordination éditoriale : Romain Huck

Commissariat général au développement durable

Service de la donnée et des études statistiques
Sous-direction des statistiques de l'énergie
Tour Séquoia
92055 La Défense cedex
Courriel : diffusion.sdes.cgdd@developpement-durable.gouv.fr

www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr



MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE
ET SOLIDAIRE